

besoin d'une bonne dose d'humilité pour ne pas s'enorgueillir des ovations chaleureuses de ses protégées.

Mais on va dire, c'est une page de la vie des saints que vous nous faites lire. Je ne dis ni oui, ni non ; je cite des faits ; au lecteur d'en juger.

Maria avait dix ans. Le jour qu'elle appelait depuis si longtemps allait se lever enfin.

Toute petite, elle répondait à ceux qui disaient, en la voyant si frêle, qu'elle ne vivrait point. « Laissez-moi vivre au moins jusqu'à ma première communion. »

Aussi, comment peindre son bonheur quand on lui annonça qu'elle communierait cette année ?

Avec quel soin elle se prépara ! On m'a montré des notes très bien rédigées, qu'elle avait prises elle-même en entendant les explications données au catéchisme. Toujours elle répondait imperturbablement aux questions qui lui étaient faites et elle écoutait avec toute l'application dont elle était capable.

Quand on parlait devant elle de la première communion, son visage rayonnait. On l'a même vue alors sauter de joie et battre des mains en signe d'allégresse.

Je touche à ce qu'il y a de plus extraordinaire dans la vie de cette enfant bénie et ce n'est pas sans émotion que j'écris ces lignes.

Maria demandait à Dieu, depuis près d'un an, la faveur de mourir après sa première communion.

La mère, qui connaissait par expérience l'efficacité des prières de sa fille, commença à s'alarmer et un jour elle lui dit : « Ma chère petite, ne prie plus pour mourir, je veux te garder avec moi. »

C'était mal dira-t-on. Peut-être. Mais je laisse aux mères qui me liront le soin de la condamner.

En présence de l'opposition maternelle, Maria eut des scrupules et toute pensive elle demanda : « Mais si je prie encore, sera-ce une désobéissance ? »

Rassurée par sa mère elle ajouta : « Je vais prier alors et Dieu fera ce qu'il voudra. Pourtant j'aimerais mieux mourir pour aller au ciel. »

Quand il s'agit de lui faire sa robe de première communion, elle demanda qu'elle fût très simple. « En mousseline, disait-elle pour qu'elle puisse servir à m'ensevelir. »

Elle fit sa retraite de la manière la plus édifiante. On remarqua